

LES PETITS PAPIERS DE FLAUBERT

Vendredi 5 février 2016, n°0.

Journal du collège Gustave Flaubert, 2, allée de l'Isle, 14130 Pont- l'Evêque. lespetitspapiersdeflaubert@yahoo.fr Directeur de publication : M. Gevaert. Rédactrices en chef : Mmes Vergès et Pringault. Rédacteurs : élèves de 4ème " IDD découverte des médias ".

Nous avons le plaisir de vous présenter notre journal, ou plutôt... votre journal !

Nous avons voulu réunir des papiers sur le collège : vous en saurez plus au sujet du sondage sur le harcèlement au collège réalisé en novembre, sur le club bouchon et les peuples préférés des filles du collège.

Mais nous avons aussi écrit sur d'autres sujets. Par exemple, vous en saurez plus sur le métier d'une monitrice d'équitation western et celui d'éducatrice spécialisée en IME. Vous aurez aussi la possibilité d'apprendre des choses sur le cochon d'Inde. Vous pourrez découvrir nos critiques sur les jeux vidéos *Need for speed*, *Call of duty Black ops III* et du film *Star Wars VII : le réveil de la force*. Vous aurez également l'occasion de vous amuser à remplir une grille de jeu et d'essayer une recette de dinde au curry. Et, enfin, à chaque numéro, vous retrouverez *Le p'tit Gus* dans de nouvelles aventures !

Toutes vos impressions et vos commentaires sont les bienvenus pour faire évoluer notre journal. Vous pouvez nous écrire à l'adresse suivante : lespetitspapiersdeflaubert@yahoo.fr.

Les élèves de 4ème de « IDD découverte des médias ».

AU COLLÈGE

Le club « bouchon ».



Interview de M. Lafont, infirmier du collège et président du club « bouchons de solidarité ».

Pourquoi avez-vous créé le club « bouchon » ?

Parce qu'il y a plusieurs choses dans cette action-là qui m'intéressent beaucoup. Déjà, il y a la solidarité. Il y a du développement durable dans la mesure où ces bouchons, plutôt que de les jeter, de les mettre dans une poubelle, on les traite et on offre au plastique qui les compose la possibilité de refaire une

seconde vie. En plus, par cette action-là, le bénéfice va à des associations qui s'occupent de personnes handicapées. C'est pour toutes ces raisons que ça me semblait important de le créer et de le développer au collège.

Que faites-vous au club « bouchon » ?

Il y a des services de communication qui font des flyers pour inciter le plus de gens possible à ne pas jeter ces bouchons mais à les recycler. Une fois les bouchons arrivés au collège, on fait du tri. Il y a besoin surtout de s'assurer qu'il n'y ait pas de métal, celui-ci risquerait d'abîmer les machines qui vont les traiter pour qu'il ne reste pas de papiers, de carton ou autre chose.

Où vont les bouchons récoltés ? Et que deviennent-ils ?

Les bouchons récoltés vont à Caen. Il y a un centre dans presque chaque département où on centralise tous les bouchons récoltés et triés. Quand il y en a dix tonnes de récoltées le centre de Caen appelle un transporteur routier qui, bénévolement, transporte les dix tonnes de bouchons, il l'emmène dans une usine de retraitement. L'usine qui travaille avec l'association « Bouchons d'Amour » est en Belgique, elle accepte toutes les sortes de plastique, elle les traite, les écrase, les met en granulés et les fait fondre, ensuite, elle fait des palettes ou des boîtes en plastique. Le camion achète à l'association, elle fait un bénéfice sur les bouchons, bénéfice qu'elle reverse intégralement aux associations de personnes handicapées.

Combien de bouchons avez-vous ramassés dans l'année 2015 ?

L'année dernière a été une année un petit peu particulière parce que, pour des problèmes de logistique et de locaux, on a dû interrompre l'action pendant l'année. Mais l'année d'avant, où ça avait été une année plus complète, on est arrivé à plus de trois cent kilogrammes de bouchons qui ont été traités et, là, je pense que cette année avec ceux qui sont actuellement investis dans le club, on va « exploser » le record.

Combien d'élèves se sont inscrits au cours de l'année 2015/2016 ?

Pour cette année, 18 élèves sont au club.

Acceptez-vous toutes les sortes de bouchons ?

Quasiment, oui, mais il y a besoin de faire du tri parce qu'on retrouve quand même parfois des bouchons en métal et, là, il n'en faut surtout pas, parce que, quand le camion arrive à l'usine de retraitement, ils prélèvent quelques bouchons et, si ils tombent sur des bouchons qui ne sont pas en plastique, ils nous renvoient tout le camion, ce qui veut dire aussi que l'envoi qui va suivre, ils vont reprendre à beaucoup moins cher la tonne de bouchons parce que, pour eux, ça représente un travail supplémentaire. Les bouchons en liège ne vont pas non plus, il y a des gens qui se mettent à nous donner des bouchons en liège parce que, maintenant, il y a des bouchons de bouteilles de vins qui, classiquement, étaient en liège et, maintenant, sont en plastique. On met de côté les bouchons en liège parce qu'il y a une association qui récupère le liège pour le retraiter et en faire des panneaux en bois.

Le club bouchon évolue d'année en année et travaille avec de nombreuses associations, il a besoin d'aide pour récolter des bouchons afin d'aider ces associations qui comptent sur nous.

Marlot Rebulet 4^o2, Claire Lemenand 4^o1

Stop au harcèlement.

Sondage sur le harcèlement au collège.

Le harcèlement est une succession de choses, menaces, insultes ou coups fait sur des personnes innocentes. En général, le harcèlement est répandu au collège. Il existe le harcèlement moral, les insultes, les menaces, les critiques ou les rumeurs. Il est plus difficile à voir car il n'y a aucune preuve, c'est justement celui qui fait le plus mal. Les critiques sont souvent dues aux styles de vêtements qui ne sont peut-être pas de marque, à la couleur de peau, à la religion ou encore la sexualité (moins répandu au collège). Il existe le harcèlement physique, plus facile à voir et à dénoncer. Le racket ou encore les discriminations sont aussi présents. Les harceleurs ne se rendent pas compte du mal qu'ils font aux gens, certains arrivent à en rire et continuent, même en voyant leurs victimes pleurer.

Après avoir réalisé un sondage auprès des élèves du collège Gustave Flaubert, on a réalisé que l'ambiance entre les élèves était bonne. Les élèves se sentent bien, peu ont peur de venir au collège. Depuis septembre, aucun grand problème n'est survenu, aucune très grosse rumeur ne s'est répandue. On a compris que la plupart des moqueries faites par les élèves entre eux sont le plus souvent portées sur une particularité physique, sur les noms de famille ou encore sur le style de vêtements (marque, forme ou couleur du vêtement). Les violences sont rares, ce sont les bousculades volontaires qui arrivent en tête des listes des rares violences commises. Les élèves ne sont généralement pas affectés. Grâce à ce sondage, on a remarqué que les querelles se produisaient dans la cour, c'est logique vu que c'est l'endroit où tous les élèves se retrouvent deux à trois fois par jour, les élèves sont très nombreux (plus de cinq cent) ça peut jouer sur la surveillance.

Malgré ces résultats, on peut supposer que certains ne veulent pas en parler à leurs parents ni à un adulte du collège et se cachent sous une carapace, de peur que cela leur retombe dessus plus tard. Il faut savoir que le harcèlement joue sur l'attention et l'envie de venir en cours. Quand les menaces, les jugements ou les coups deviennent trop durs à supporter les victimes peuvent aller jusqu'au suicide. Il est donc conseillé à quiconque

soupçonnerait un harcèlement ou en serait victime d'en parler à sa famille ou un adulte du collège.

Morale : « Ne faites pas aux gens ce que vous n'aimeriez pas qu'on vous fasse ! »

Juliana Leroy 4^e5, Angélique Lefort, 4^e2, Lucie Quétel, 4^e2

Quel est votre people préféré ?

Sondage dans la cour de récré.

Nous avons réalisé un sondage auprès de cinquante filles du collège Gustave Flaubert. Nous avons choisi de ne pas interroger de garçons car on savait qu'ils n'allaient pas répondre sérieusement.

Nous avons demandé quel était leur people préféré, lequel était le plus musclé, lequel était le plus beau parmi les suivants :

- Paul Walker (acteur, *Fast and Furious* ; mannequin)
- Taylor Lautner (acteur, *Twilight* ; mannequin)
- Orlando Bloom (acteur, *Pirate des Caraïbes*)
- Vin Diesel (acteur, *Fast and Furious*)
- David Beckham (footballeur ; mannequin)
- Baptiste Giabiconi (chanteur ; mannequin)
- Cristiano Ronaldo (footballeur ; mannequin)
- Matt Pokora (chanteur)
- Justin Bieber (chanteur)
- Zac Efron (acteur, *High School Musical*)

Dans la catégorie du people préféré, c'est Paul Walker qui arrive en tête de liste. Il obtient 12 voix soit 24 % des voix.



Source image : www.cdlt.fr/david-beckham-fait-ses-premiers-pas-au-cinema-10279-100.html

Dans la catégorie du plus musclé, c'est Taylor Lautner qui a le plus de muscle. Les filles sont 23 à penser ça soit 46 % des voix.

Dans la catégorie du plus beau, on retrouve David Beckham avec son beau visage. Il récolte 14 voix, soit 28 % des voix.

Nous nous sommes rendues compte que les personnes interrogées sont plus portées vers des people américains ou anglais, moins sur les français. Les trois personnalités préférées des personnes interrogées ont fait du mannequinat en plus de leurs carrières respectives. Nous remarquons que le plus musclé n'est pas un footballeur mais un acteur et que le plus beau est un footballeur... Les chanteurs ont peu de voix... Cela peut surprendre !

Nous remercions ces cinquante personnes d'avoir pris le temps de répondre à nos questions pendant leur temps libre.

Juliana Leroy 4^e5, Angélique Lefort 4^e2, Lucie Quétel, 4^e2

DÉCOUVRIR DES MÉTIERS

Monitrice d'équitation western.

Nous sommes allées voir Sarah Vacavant monitrice à Pony West, à Bonneville-la-Louvet. Elle a bien voulu répondre à nos questions.

Elle exerce ce métier depuis trois ou quatre ans. Elle a découvert ce métier parce que, depuis qu'elle a sept ans, elle monte à cheval. Elle ne peut pas vivre sans les chevaux. Elle aime échanger son savoir-faire et transmettre sa passion et son amour des chevaux. Depuis ses sept ans, elle a toujours voulu avoir un ranch. Elle a passé le bac L, histoire de l'art. Ensuite, elle a commencé un BTS sur la production animale et elle a arrêté car son lycée privé catholique ne lui convenait pas. Enfin, elle a postulé pour entrer en BPJESPS (Brevet Professionnel Jeunesse et Sport...) dans une grosse écurie. Et elle s'est formée là-bas. Elle a passé en plus une option « handicap mental » car elle aime beaucoup s'occuper des handicapés. Ses études pour être moniteur ont duré en tout deux ans : six mois de préparation, un an en centre de formation et six mois pour continuer d'apprendre. Elle a suivi son année de formation chez Franck Perret à Riding Emotion dans l'Eure à côté de Dreux.

Elle commence à 8h et elle finit rarement avant 19h30, ça peut se terminer vers 22h. Quand elle était en formation, elle faisait 70h par semaine avec deux jours de repos. Mais, là, elle n'a plus de jour de repos, elle travaille sept jours sur sept, elle fait au minimum 10h par jour. Elle ne donne pas de cours tous les jours sauf pendant les vacances. Elle monte toujours à cheval, elle s'est même achetée un cheval pour garder ce plaisir. Elle n'a pas de temps libre, elle vit, dort et mange cheval. Quand elle fait les boutiques, c'est pour ses chevaux, quand elle sort, c'est pour les chevaux, sinon, elle sort juste pour faire les courses. Elle vit dans le club, c'était une nécessité pour elle, vu les horaires qu'elle fait et, puis, pour elle c'était impossible de dormir loin de ses chevaux. Elle a une quinzaine de chevaux et deux poneys en pension. Elle rêvait d'avoir son centre équestre depuis l'âge de sept ans. Elle a cherché pendant trois ans, elle est installée depuis déjà un an.

En conclusion, nous avons appris que c'était un métier très dur, elle fait au minimum 10h par jour. Elle n'a pas beaucoup de temps libre, voire pas du tout. Il y a au moins une année d'études à faire. C'est préférable de vivre dans le club car s'il arrive quelque chose aux chevaux, elle est là.

Duneveu Elodie, 4^è, Malfilâtre Lisa 4^è, Hamon-Leroux Camille 4^è



Educatrice en IME.

Nous avons interrogé Mme Lebreton Stéphanie, éducatrice à l'IME (Institut Médico Educatif) de Pont-l'Évêque.

Quels handicaps rencontrez-vous ?

Il y a plusieurs types de handicaps, il y a du polyhandicap qui est un handicap très lourd (il regroupe tous les handicaps) sinon il y a de l'autisme, des troubles du comportement envahissants, des déficiences intellectuelles.

Est-ce que ce travail est difficile ?

Et bien, oui et non, c'est un travail plus ou moins lourd.

Quelles études faut-il faire pour ce travail ?

Il y a deux solutions, on peut faire une école d'éducateur spécialisé (en trois ans) ou, via une VAE (validation des acquis), devenir éducateur avec au moins trois ans d'ancienneté.

Quelles capacités faut-il avoir pour ce travail ?

Il en faut beaucoup : il faut de la patience, de l'écoute, de l'empathie. Il faut aimer travailler avec les jeunes et les adolescents, aimer les encadrer.

Quels sont les horaires de travail ?

Les horaires de travail sont de 8h45 le matin jusqu'à 16h15, avec une fois par semaine, un temps de réunion le soir. Nous nous sommes dans un établissement de jour (ce qui veut dire que l'établissement ouvre seulement le jour). Mais il y a aussi des établissements avec internat.

Comment gérez-vous les moments de crise ?

Cela dépend de la crise de l'enfant, si c'est une « crise de nerfs », il suffit de trouver un lieu, une technique, une position mais, pour ça, il faut bien connaître l'enfant.

Après, il y a des crises d'épilepsie, il faut connaître l'épilepsie et avoir un passé dans le milieu médical, ce qui permet d'agir en cas de crise (par exemple, pour faire des injections) et, sinon, dans les cas difficiles, on contacte l'infirmière et, si elle n'est pas disponible, il faut contacter le SAMU.

Comment vous organisez-vous pour les activités ?

Les activités sont toutes préparées à l'avance, elles sont adaptées pour tous les enfants afin qu'ils puissent jouer au mieux de leurs capacités et qu'ils s'amuse.

Combien d'adultes et d'enfants y a-t-il sur votre groupe ?

Alors, nous, c'est un groupe de polyhandicapés (le plus lourd car il regroupe tous les handicaps), donc, ils ne sont que 8 jeunes sur le groupe et nous sommes 4 adultes encadrants.

Quel contact devez-vous avoir avec les parents des enfants ?

Alors, on a différents contacts car on a des rencontres obligatoires avec les parents pour les projets personnalisés, et puis, il y a le suivi de ce projet tout au long de l'année, après, il y a aussi des familles qui ont des besoins et des demandes plus réguliers, donc, on peut les rencontrer quand elles le souhaitent. Enfin, tous les jours, via le cahier de transition, on leur écrit ce que l'enfant a fait durant la journée.

Y a-t-il des temps de sieste l'après-midi ?

Tout dépend du groupe sur lequel vous êtes, mais sur le notre, oui, nous avons des temps de sieste qui durent en général à peu près une heure (de 13h30 à 14h30) parce que ce sont des jeunes qui sont fatigables et qui ont besoin de repos. Donc, ce temps-là est proposé après le repas, et puis, si besoin est, il se peut aussi, qu'à d'autres moments, il y ait des jeunes à qui on propose un temps de repos, un temps de calme quand ils sont fatigués.

S'il y a des temps de sieste, que faites-vous pendant ce temps ?

Pendant qu'ils dorment, bien sûr, nous restons sur le groupe car le risque d'une crise d'épilepsie est toujours possible. On reste près d'eux, mais nous en profitons pour faire nos écrits dans les dossiers, pour aussi justement faire des recherches sur l'ordinateur, par exemple, pour préparer les différentes activités qu'on va pouvoir leur proposer.

Comment faites-vous pour faire manger les enfants ?

Alors, nous, sur notre groupe, il n'y en a qu'un qui est autonome et qui mange tout seul, les autres sont des enfants que l'on fait manger. Ils mangent pour la plupart des plats mixés. On a aussi un enfant qui est nourri par gastrotomie, une sonde est reliée directement à son estomac, une nutripompe lui envoie de la nourriture car il ne peut pas être alimenté par la bouche.

Appréciez-vous votre travail

Oui, beaucoup. J'aime les relations que l'on peut avoir avec les jeunes, les voir progresser. Même si c'est infiniment petit, c'est toujours intéressant de voir des enfants avec qui on travaille depuis plusieurs années acquérir certaines capacités, de leur proposer du bien-être. Ce sont des jeunes qui ont un corps très douloureux donc, effectivement, c'est intéressant de leur proposer de la relaxation, du snoezelen, des massages et de les voir dans un état de bien-être. Puis, on va dire que, ce que j'aime bien aussi, c'est vivre avec eux dans la « normalité », leur proposer des choses auxquelles ils n'ont pas forcément accès à cause de leur handicap et qui leur permettent de vivre « la vie de tout le monde ».

Luz Lebreton, 4^e4, Léa Collot, 4^e3

NOS AMIS LES ANIMAUX

Le cochon d'Inde

Nous sommes allés voir une auxiliaire vétérinaire Mme L. de Trouville sur Mer pour lui poser des questions sur les cochons d'Inde.



De quelle famille viennent les cochons d'Inde ?

Les cochons d'Inde viennent de la famille des rongeurs Cobaye.

Que mangent-ils ?

Ils sont herbivores et granivores, ils mangent des graines, du foin, des légumes (ex: salade, carotte, concombre...) et des fruits (ex: pommes, oranges).

Quelle est leur espérance de vie ?

Leur espérance de vie est d'environ 4 à 8 ans.

D'où viennent-ils ?

Ils viennent d'Amérique Centrale et d'Amérique du Sud, en partie du Pérou.

Combien de petits peuvent-ils avoir par an ?

Ils peuvent avoir de 6 à 30 petits par an.

À quel âge peuvent-ils se reproduire ?

Les femelles peuvent se reproduire à 2 mois et les mâles à 3 mois.

Combien y a-t-il de races ?

Il y a les races à poils courts, unicolore, les races à pelage particulier, l'anglais, et les races à poils longs.

Combien d'heures dorment-ils par jour ?

Ils sont diurnes : c'est à dire qu'ils vivent le jour et dorment la nuit.

Quels soins pouvons-nous leur donner ?

Nous pouvons leur donner des vitamines C, de l'eau, de la nourriture, une cage propre et beaucoup d'amour.

- Pourquoi les cochons d'Inde ont été domestiqués ?

Les cochons d'Inde ont été domestiqués pour leur chaleur.

En conclusion, le cochon d'Inde est aujourd'hui un animal domestique (on l'adopte, on s'en occupe, ...) apprécié par beaucoup de personnes à travers le monde.

Lair Morgane, Cornu Anne-Laure, 4e1.

CRITIQUES

Need For Speed : Le jeu de voiture de l'année ?



Source image : needforspeed.com

Need For Speed est un jeu vidéo de voiture. Il est disponible sur PS4/XBOXONE/PC. C'est l'histoire d'un personnage masqué, il a été invité par une bande de personnes qui font des courses de nuit. Vous allez devoir gagner des courses pour gagner de la réputation et de l'argent pour avoir la voiture de vos rêves.

Ce qui fait parler du jeu, c'est la customisation. On peut presque tout personnaliser sur sa voiture. Il a aussi un système d'amélioration, par exemple : on peut changer les suspensions, les pneus, le bloc moteur...

Dans *Need For Speed*, il y a des multitudes de modes : le sprint est une course d'un point à l'autre, le concours de drifts est une compétition de dérapage, celui qui marque le plus de points a gagné...

La police viendra vous créer des problèmes. Elle peut venir pendant les courses ou à l'extérieur. Il y a cinq flammes qui vous préviendront de son arrivée.

Nous pensons que le jeu est très bien, à part quelques problèmes de collision. Ce qui est dommage, c'est qu'il n'y a pas énormément de zones de jeu. Il y a aussi des courses superbes dans les collines ou en ville et de splendides voitures de course comme la Nissan GTR. Ce qui est extraordinaire, c'est sa magnifique customisation.

Quentin Nicod 4^e5, Thibault Coris 4^e3

Call of duty black ops III : un jeu qui vaut le coup ?

Le jeu se passe en 2065 dans le futur. Il est disponible sur PS3/XBOX-360/PS4/XBOX-ONE/PC. Il contient une multitude de mode de jeux en ligne ou en local. Il contient un mode campagne. Désormais, les joueurs ont des jets pack avec une utilité limitée. Nous pouvons maintenant courir sur les murs et nager dans l'eau.

Dans *call of duty black ops III*, il y a plusieurs modes de jeux en multi-joueurs comme match à mort, par équipe, qui consiste à éliminer l'équipe adverse. Il y a aussi le mode "capture de drapeau" qui consiste à capturer le drapeau ennemi et à protéger celui de notre équipe. Ou encore, le nouveau mode "rempart" qui consiste à escorter un robot jusqu'à un point d'arrivée contre l'autre équipe qui doit le détruire avant qu'il arrive à ce point. Dans le nouveau mode "freerun", il faut battre son chrono dans plusieurs parcours où il faut courir, sauter, nager, tirer...

Pour nous, *Call of duty black ops III* est un très bon jeu de guerre et l'un des meilleurs *Call of duty* pour sa qualité d'image, pour ses nombreux modes de jeux ou ses nouveautés. C'est un jeu assez apprécié par les fans de la saga *Call of duty*.

Tom Hubert 4e5, Louis Picque 4e5

Lexique :

Jet pack : propulseur à courte durée.

Campagne : mode où se déroule une histoire.

Freerun : parcours.

Drifts : dérapage.

Star Wars, Épisode 7 : Le Réveil de la Force.

Pendant les vacances de Noël, je suis allé voir *Le Réveil de la Force*. Le réalisateur du dernier opus de la saga créée par Georges Lucas est J.J Abrams.



Source image : <http://www.starwars.com>

Le film commence une vingtaine ou une trentaine d'années ou plus après la bataille d'Endor de l'épisode VI (Le Retour du Jedi). L'Empire a changé de nom, il s'appelle maintenant Le Premier Ordre et son leader est Snoke. La Résistance menée par Leia Organa est en difficulté devant Le Premier Ordre et ils ont besoin de l'aide du dernier Chevalier Jedi, Luke Skywalker, mais Luke s'est isolé à cause d'un incident avec un padawan.

C'est dans ce contexte que vont se croiser de nouveaux personnages : Finn (John Boyega), un Stormtrooper du Premier Ordre qui déserte, Rey (Daisy Ridley), une pilleuse d'épaves, ou encore Poe Dameron (Oscar Isaac), un pilote de la Résistance.

En tant qu'inconditionnel de la saga, j'ai apprécié la présence des anciens personnages comme Han Solo, Leia Organa et Luke Skywalker et aussi les droides C3-PO et de R2-D2 et bien sûr, j'ai aimé retrouver le Faucon Millénaire.

Le jeu d'acteurs est très bon (en dehors du méchant qui aurait mieux fait de garder son casque tout du long au lieu de chercher à ressembler à Dark Vador), les combats et les effets spéciaux sont très bien réalisés. Toujours chez les méchants moyens, Kylo Ren n'est pas particulièrement réussi, il a un gros manque de charisme et de puissance. Le film essaye de nous faire croire que Finn deviendra Jedi, mais il devient trop vite évident que ce sera Rey. Je trouve dommage qu'elle soit aussi forte sans entraînement.

Je me pose toujours une question : qui est véritablement Rey ? La fille de Luke ? Le vrai grand méchant est Snoke, on aurait aimé en savoir plus sur ce leader du Premier Ordre mais je pense en apprendre plus la prochaine fois. Qui est le véritable Snoke ? Dark Plagueis mentionné à une seule reprise dans l'épisode III (La Revanche des Sith), le maître de Palpatine qui est connu pour résister à la mort ?

Louis Picque, 4^e5

LES Z'APPÉTITS

Dinde au lait de coco et curry

Temps de préparation: 25 min

Cuisson: 15 min

Ingrédients :

- 800g à 1kg d'escalope de dinde
- 1 poivron
- 1 oignon
- 20 cl de lait de coco
- une dizaine de feuilles de basilic
- 2 cuillères à soupe de curry
- 1 cuillère à soupe de curcuma
- 2 cuillères à soupe de sauce soja
- 2 gousses d'ail hachées
- 1 cuillère à soupe d'huile de tournesol

Préparation :

ETAPE 1

La veille, découper les escalopes de dinde en petits morceaux, les faire mariner avec la sauce soja et une cuillère à soupe de curry.

ETAPE 2

Le jour « J » les faire dorer sur toutes les faces dans un faitout. Les réserver.

ETAPE 3

Eplucher et émincer finement l'oignon, laver le poivron et le découper en lamelles.

ETAPE 4 Faire revenir l'oignon avec l'huile dans ce même faitout, ajouter le poivron et cuire pendant 5 min.

ETAPE 5

Incorporer la viande, les gousses d'ail, le lait de coco, le curcuma et le reste du curry.

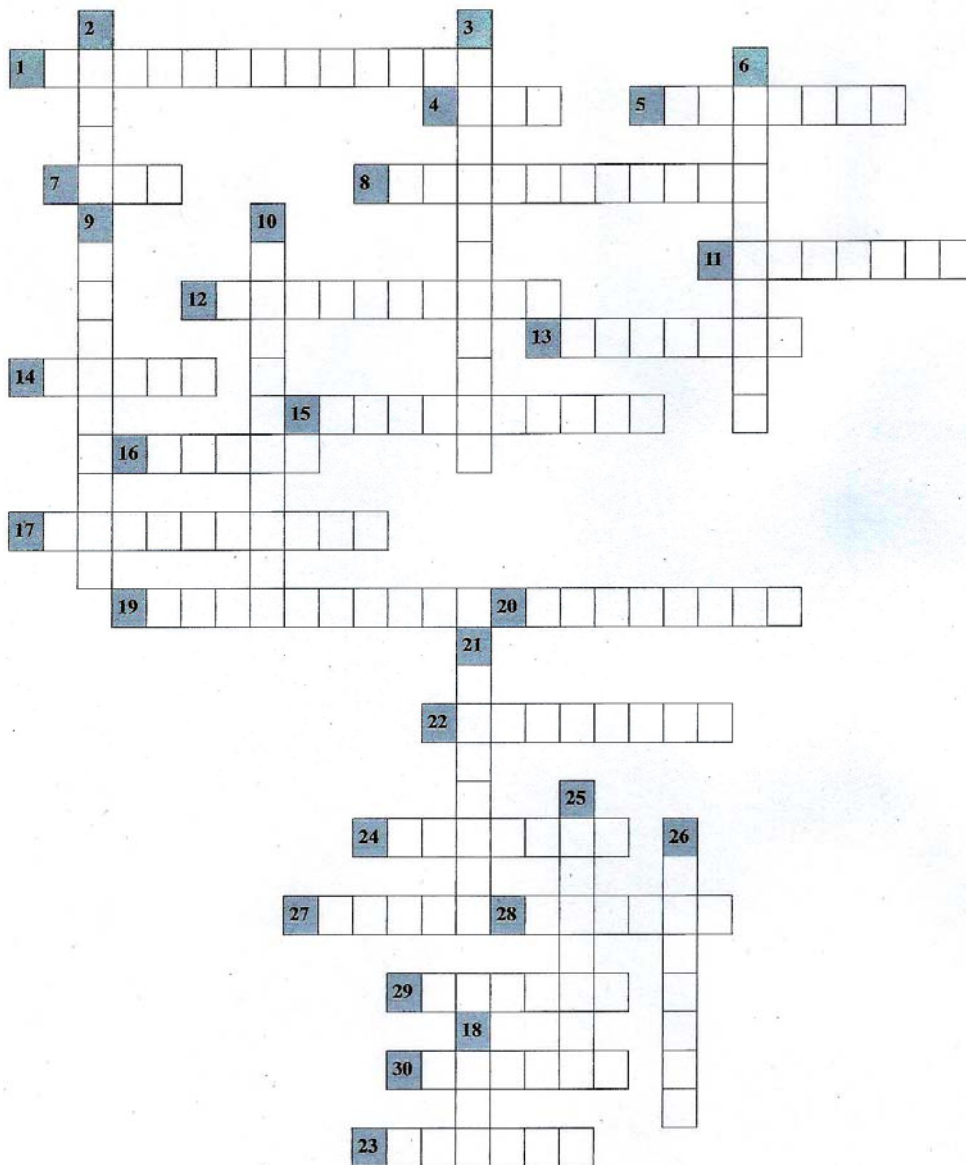
ETAPE 6

Bien remuer et faire cuire pendant 5 à 10 min, incorporer ensuite le basilic ciselé et poursuivre la cuisson 5 min.

Margot Rebutet 4^e2, Claire Lemenand 4^e1

JEUX

Les mots fléchés d'Émilie Brard et Alicia Delauney, 4^o3.



HORIZONTELEMENT

1) C'est une matière où on apprend les tables de multiplication. 4) Cours où il faut courir très vite. 5) Il est souvent effacé. 7) Il pèse souvent trop lourd. 8) Il surveille la cour et la permanence. 11) Voici des exemples: mathématiques, histoire, musique, arts... 12) Il fait le cours et nous interroge. 13) On y mange le midi. 14) C'est la durée d'un cours. 15) Tu y vas si tu as une heure de libre. 16) Tu y vas s'il pleut. 17) Tu peux y aller si tu te sens mal ... sauf le vendredi. 19) C'est la pause ! 20) On y étudie la conjugaison, la grammaire. 22) On y étudie Louis XVI, Henri VI ... 23) Cela t'arrive si tu arrives après la sonnerie. 24) Tu n'étais pas là pendant deux jours il faut le signaler. 27) Tu y assistes toute la journée. 28) Ils sont environ cinq cents au collège. 29) Tu poses tes affaires dessus. 30) tu en as besoin pour sortir plus tôt.

VERTICALEMENT

2) On les retrouve à la récréation. 3) (avec un changement de voyelle) On peut y aller pour demander des photocopies. 6) Il y a deux parties dans le collège ce sont des ... 9) Tu n'as pas le droit de l'utiliser dans le collège. 10) On s'en sert en salle informatique. 18) Sculptures, tableaux, dessins en font partie. 21) On s'assoit dessus. 25) On le fréquente à partir de 11 ans. 26) Tu y resteras jusqu'à 18 heures si un professeur te colle .



Par Lucas Bodin, 4^e4 et Romaric Hermet, 4^e2.